

A Monsieur Claude BERNET
Président du CNDP
6 Esplanade du Général de Gaulle
B.P. 60027
40101 DAX Cedex

Salins des Landes

Ou les réflexions d'un pauvre type qui raisonne comme un tambour et qui a assisté à la réunion du 27 janvier 2012 à HABAS.

Tout d'abord je félicite Monsieur BERNET pour la clarté de son exposé ainsi que pour sa patience ! Je pense qu'il transmettra à qui de droit le désaccord émis par cette tentative de démocratie. Le « citoyen » après avoir subi les « projets » fini par intervenir, certes sans grand succès, mais plus précocement.

Je ne reviendrai pas sur les nombreuses remarques pertinentes émises depuis plusieurs semaines et que monsieur BELLEC ne pourra pas toujours écarter dédaigneusement d'un revers de main. Elles émanent « d'ignorants » mais qui peu à peu , comme vous , se renseignent .

Comme pour les C.C.A.S. nous sommes épatés par la communication d'E.D.F. et les besoins « d'expertises complémentaires ».

Nous pensons que le « lobbying » sera du même niveau.

Le payeur de toutes ces dépenses somptuaires sera probablement l'abonné d'E.D.F. .

Le « diapir » serait creusé en 10 ans par un « raisin » de 12 cavités de 400.000 m³ chacune (page 44) ; soit 4.800.000 m³ ou un trou de 100 mètres de haut sur 100 mètres de large et 5 km de long ,mais ce n'est qu'une

« image ». Et quand on pense qu'en 1963 la Place des Salines de DAX s'est effondrée et que les immeubles limitrophes ont été abandonnés !

L'impact du rejet de la saumure en mer n'aurait pas d'impact notable sur la salinité (page 82). Tout d'abord un calcul : 800 m³ / heure, par jour, pendant 10 ans, de saumure plus riche de 215 g de sel (de sodium ou de potassium ou de gypse) que la mer : $0,215 \times 1000 \times 800 \times 24 \times 365 \times 10 = 15\,011\,720$ kg ou 15 011 tonnes ; c'est curieux je ne trouve pas le même chiffre qu'avec le « raisin » : (4 800 000 tonnes x densité des sels) ?

Bref, ce « beaucoup » de sel rejeté à 1 500 mètres de la plage, c'est à dire sur le plateau continental, ne va pas s'évanouir et nous pensons que la biologie marine va être quelque peu modifiée par cette variation de la salinité. Le Gouf de Capbreton ne semble pas intéresser E.D.F. et pourtant on y trouve quelques poissons par exemple les merlus dont les juvéniles apprécient les vasières landaises, etc.. Un petit peu de lecture des travaux d'IFREMER m'interpelle.

Pour la valorisation : Les Russes vendent du gaz, et si nous leur vendions du sel vu la rigueur de leur climat et les longueurs de leurs routes et de leurs hivers ?

En vous priant d'excuser le ton de cette lettre, qui est de la même nature que le délirant projet d'E.D.F., mais qui représente bien des apprentis sorciers, je vous prie de croire que nous allons nous employer à faire connaître notre avis, à nous organiser et à diffuser ce projet qui se tramait en douce depuis trois ans.

Docteur Michel PAULMIER

[REDACTED]
4050 SEIGNOSSE

[REDACTED]
